

Bilan sur les camps de regroupement de la guerre de 1954-1962

Session thématique « Une guerre de reconquête coloniale »

Mercredi 21 juin 2006, après-midi (14h-16h), salle F 08

2 350 000 Algériens regroupés, 1 200 000 « recasés », c'est-à-dire une sorte de déportés clandestins, des dizaines de milliers de prisonniers, la plupart dans des camps d'internement, dont quatre en France. Si l'on fait les comptes on s'aperçoit que près de 40% de la population algérienne a été déplacée et enfermée (25% de regroupés et 15% de recasés et resserrés, d'assignés à résidence et d'emprisonnés). Devant pareils chiffres, s'il est abusif de parler de politique génocidaire, nous ne nous trouvons pas devant un simple « déracinement », plus dramatique que les autres. Les excès de la thèse sociologique finissent par gommer les dimensions historiques et politiques d'un véritable phénomène social total.

La mémoire des camps de regroupement dérange autant les autorités algériennes que françaises, aujourd'hui comme hier, ce qui explique d'abord le silence qui les entoure : les camps et les regroupés n'existent plus parce que le pouvoir, sous toutes ses formes, l'a décidé.